

Heureux tout nus



Le centre gymnique d'Alsace a son propre terrain de camping. Pétanque, volley, sieste, lecture... sont au programme. (Photos DNA)

Ce week-end, le centre naturiste d'Alsace à Wasselonne ouvrait ses portes au public pour faire découvrir cette pratique méconnue. Ils ont fait visiter leur petit paradis. Tenues d'Ève et d'Adam exigées.

Dès l'entrée, un panneau affiche la couleur : le visiteur est invité à se débarrasser de ses effets. Chez les naturistes du centre gymnique d'Alsace, à Wasselonne, « la nudité est obligatoire quand le temps le permet », explique Jacques Diemer, le président de l'association. La petite laine s'impose quand il fait frais. C'est à peu près la seule règle imposée. Ici la liberté est de mise.

« Le plaisir de se baigner sans maillot »

Au creux d'un vallon, un campeur tond sa pelouse dans le plus simple appareil. Juste à côté une dame, indifférente, est plongée dans un magazine. Et il n'y a que le novice pour s'en étonner. « Au début on se pose beaucoup de questions et après ça devient normal », rassure Jacques. « On n'est pas là pour s'observer ni pour se comparer. Une fois qu'on a enlevé nos vêtements, on est tous pareils. » Ou presque.

La pratique a de quoi dérouter. Mais cette bande de copains a depuis longtemps dépassé le stade du « je n'oserais jamais ». « Quand on a goûté un jour au naturisme, on ne peut plus passer ses vacances autrement », assure Marie. Aux plus sceptiques, elle avance pour preuve « le plaisir de se baigner sans maillot » ou « le bonheur d'un petit déjeuner sous les premiers rayons de soleil ». C'est assez convainquant.

Créé en 1967, dans une ancienne carrière de grès, le centre compte environ 250 adhérents « de trois mois à 87 ans et de toutes classes sociales », précise le président. Afin de tenir les voyeurs à l'écart, l'association exige la licence de la fédération française de naturisme. Attention à ne pas confondre avec le nudisme « qui consiste seulement à faire bronzette à poil ».

Chez les naturistes, on partage « les valeurs de respect de la nature, d'amitié et de camaraderie ». Au milieu des cerisiers, pommiers, mirabelliers... on n'entend que les petits oiseaux chanter. « Il n'y a aucun endroit où je me sens aussi détendu qu'ici. Quand je viens y passer un week-end, j'ai l'impression d'avoir pris une semaine de vacances », sourit Jean-Luc. Il paraît qu'il suffit d'essayer pour être convaincu.

Geneviève Lecointre

© Dernières Nouvelles D'Alsace, Lundi 18 Mai 2009. - Tous droits de reproduction réservés

Renseignements : cgawasselonne@orange.fr